

RECENSEMENT

Le Recensement général de la population et du logement (RGPL), imposé tous les dix ans par la Constitution, en son article 15, se déroulera l'an prochain, selon les assurances données aux juges constitutionnels par la ministre du Budget et des Comptes publics, Édith Ekiri Mounombi-Oyouomi.

Page 3

MIRACLE

Elève dans un établissement de Lebamba, Jordina Koumbi Mombo, 23 ans, n'a pas hésité à ensevelir sous un tas de sable son nouveau-né de 4 jours seulement. C'est presque miraculeusement que ce dernier sera, plusieurs heures plus tard, retrouvé vivant, puis pris en charge à l'hôpital de Bongolo.

Page 7

EDUCATION

80 %, 68,96 %, 77,40 % et 67,90 %. C'est le taux de réussite respectivement au CEP, au BEPC et au baccalauréat, général d'une part, technique et professionnel, d'autre part, selon le récapitulatif fait par la ministre de l'Éducation nationale, Camélia Ntoutoume-Leclercq, qui s'en est félicitée

Page 5

LES AVEUX DU MONSTRE D'ALÉNAKIRI

SES dénégations n'ont pas tenu. Devant les enquêteurs, Anthony Olsen Talla, a fini par avouer être bien l'auteur du meurtre horrible de sa compagne Rosemonde Nyingone Obame et de ses deux enfants (5 ans et 5 mois), dans la nuit du 22 juin, à Alénakiri, dans la commune d'Owendo. Une confession glaçante de la part de cet agent de sécurité de 34 ans, passionné de l'émission "Les enquêtes impossibles".

Page 2



POUR MOI QUOI...

Plus personne ne croit un Gabonais œuvrer pour le bien-être de tous sans le miang en retour.

Une fois encore, la maire de Libreville qui, à la suite de l'initiative du Présida, a elle aussi lancé "Week-end propre" chaque samedi pour rendre la capitale conviviale, s'est retrouvée seule. Pas l'ombre de ses 5 adjoints encore moins des maires d'arrondissement et leurs adjoints à ses côtés...

Je crois franchement, moi Makaya, que notre maire Cricri ne connaît pas - alors là pas du tout - les Gabonais d'aujourd'hui. Ça se comprend, c'est une question de génération. Avant, lorsqu'on conviait la population à participer à une œuvre de salubrité publique, on ne se faisait pas prier. Spontanément on se mobilisait pour accomplir

gaiement ces tâches publiques parce qu'on aimait notre village, notre pays. On se disait que nul autre ne le ferait à notre place... Et, en retour on n'exigeait rien. Pas même l'eau pour étancher la soif. Aujourd'hui, tout a changé. Si la maire avait réuni son staff et leur avait promis que chacun d'eux, après chaque présence sur le terrain, passerait à la caisse, elle refuserait du monde. La pôvre n'a rien compris... Voilà pourquoi elle se retrouve chaque fois seule. Même "La journée citoyenne" instituée pourtant une fois par mois par le Présida ne connaît point d'engouement. Tout simplement parce que le dolé tarde toujours à tomber. Mama Cricri, c'est ça maintenant le pays...

En tout cas, on verra au prochain vote local au moment du choix... qui mérite réellement d'être notre élu quoi.

...MAKAYA



Oubliées les belles promesses du tournant du siècle. Plus aucun joueur de référence – malgré les fulgurances de la jeune Célestine Avomo Ella –, peu d'encadreurs compétents, alors que deux d'entre eux se trouvent en prison, emportés par le "Capellogate", pas de tournois ni de sponsors, des équipements dans un état de délabrement inquiétant ; le tennis gabonais est aujourd'hui relégué bien loin au fond du court. Au centre des critiques, une fédération dont le président est en poste depuis longtemps.

Trop sans doute.

Pages centrales